

LA PHALANGE EN ECHEC | Les peuples doivent résister

A Madrid
ET
Barcelone
*
A PARIS

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 264
VENDREDI 13 AVRIL 1951
LE NUMERO : 15 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE
ANARCHISTE »

la Fédération Anarchiste remporte une victoire sur Aguirre De Cacer

La provocation de l'infâme Aguirre de Cacer, organisant au Palais de Chaillot un spectacle folklorique



VOICI L'ESPAGNE DE FRANCO.

pour la gloire d'une troupe phalangiste, ne pouvait rester sans réponse, et cela tous nos camarades l'ont enti ! Aussi, lors de la première représentation du 7 avril, seuls ceux qui mésestimaient les militants de la J.A. et de la F.I.J.L. ont pu éprouver de l'étonnement à entendre s'élever de toutes parts des clameurs vengeresses : ABALO FRANCO ! VIVA LA C.N.T. Y LA F.A.I. ; A BAS FRANCO ! VIVE LA C.N.T. ET LA F.A.I. !

Des tract, par milliers, dont nous reproduisons ci-dessus l'illustration, lancés à la volée par nos camarades secondés énergiquement par les jeunes des « Brigades » de la L.I.C.A. et des J.S., vinrent semer le désarroi chez les auditeurs franquistes ! A Londres, à Barcelone, à Madrid même, parvinrent les premières paroles « ABALO FRANCO ! clamaées par nos militants qui provoquèrent ensuite l'interruption

groupe de camarades de nationalité française !
LA DEUXIEME REPRESENTATION
Serge NINN.
(Suite page 2, col. 2.)

Le combat contre la hausse des prix

L'ARME DE L'ECHELLE MOBILE

ASSUSSI paradoxalement que cela puisse paraître, la valeur effective du pouvoir d'achat des travailleurs prétendument valorisés par les augmentations accordées par le patronat et les syndicats réunis, vient d'être dépréciée. En effet, conjointement à l'application des accords paritaires de salaires, le gouvernement annonce une série de hausses sur les produits de consommation courante, du gaz et de l'électricité. Et pour établir un équilibre budgétaire, résolument fugitif, le Conseil des Ministres envisage une augmentation de la masse globale des impôts, la hausse de taxes diverses et le relèvement des plafonds de la Sécurité sociale. Ne nous y trompons pas. Bien qu'apparemment, il semble que ces impôts nouveaux frappent les bénéfices industriels et commerciaux, nous savons que la classe ouvrière en fera les frais. Les industriels, les commerçants ayant la possibilité « légale » d'inclure leurs impôts et charges sociales dans les frais généraux, l'équilibre sera rétabli par un accroissement du prix de revient. Et le consommateur payera ! L'Etat et le patronat se chargeront de récupérer au décuple, les 10 % concédés aux salariés.

Ainsi apparaît d'une manière éclatante l'inanité des augmentations de salaires et l'urgence de combats sur des objectifs unitaires très précis. Et les travailleurs ne s'y trompent pas, qui pestent contre les hausses réduites.

Joe LANEN.
(Suite page 4, Col. 1)

DES TRAVAILLEURS DU DISTRICT DE M'BAIKI (Lobaye - Oubangui - Chari- A.E.F.) :

VOICI LES FAITS :

« En avril 1941, un Ghava est brûlé vivant par l'administrateur Cuny à Baboua ; » « En juillet 1948, un Banba, Ngwaka, succombe sous les coups des militaires métropolitains de l'aviation à Bangui ; » « En août 1949, un évêque camerounais, M. Mboma, succombe sous les coups de l'administrateur Auzuret, chef du district de Berberati ; » « En mars 1950 à Bangui, Zowa est assassiné par Koffmann ; »

Il faut, certes, se féliciter du succès de la campagne lancée par trois quotidiens qui pourraient susciter, quelques que soient les intentions des initiateurs, un réveil de la conscience humaine envers ce pays. Mais on constate que les réactions de Mao Gee n'est pas isolé, que depuis des décades les victimes du racisme se sont affreusement multipliées aux U.S.A. et qu'il est des organisations, parmi lesquelles la FEDERATION ANARCHISTE DE FRANCE qui, depuis des décades, démontrent le combat contre l'obscurantisme.

Mais nos lecteurs ne se souviendront pas uniquement de notre véhément protestation contre l'exécution des onze noirs de Martinsville, ils auront également la mémoire vive des révoltes et de l'opposition des peuples dits coloniaux d'Afrique, de Madagascar, d'Indochine, d'Uganda et du Kenya, comme ceux d'Indonésie, des Philippines et d'Afrique du Sud, ils n'auront pas oublié non plus que le 1er janvier dans la presse africaine, notre « Liberté » a dénoncé publiquement, preuves à l'appui, les méfaits d'ACHYARI, le tortionnaire de Fez, dont on apprenait le 9 avril 1951 le maintien en liberté provisoire !

IAUJOURD'HUI, UNE FOIS DE PLUS, IL APPARTIENT « LIBERTAIRE » DE « FAIRE D'HORREURS ET EXTRÉMISME DU RACISME COLONIALISTE A L'EN CONTRE DE TOUTE UNE POPULATION LABOUREUSE ET PAISIBLE. D'APPELER TOUS LES HOMMES DE CŒUR, ET EN PARTICULIER CEUX QUI SE SONT EMUS DU SORT DE MAC GEE, A INTERVENIR EN FAVEUR

AURIOL A TORONTO. — Le temps n'est plus où l'on pouvait se livrer à la satisfaction purelle d'ironiser sur un voyage présidentiel. Sans rire, le monde nous apprend que : « En attendant de se faire applaudir comme descendant, légitime ou non, du Roi-Soleil, M. Vincent Auriol continue son existence errante. Depuis son départ de New-York il passe les trois quarts de son temps à bord de l' « Elysée sur roues », long train de dix wagons mis à sa disposition par le gouvernement canadien ». TURQUOISE. — La décision du Sénat américain d'appuyer la participation de la Turquie et de la Grèce à la défense commune de l'Europe a été accueillie à Ankara avec satisfaction.

Les efforts de la diplomatie turque pour assurer la sécurité du pays n'en seront pas pour cela interrompus. Come on vous le dit !

LES ETTAINS DE LA QUINTA : Exercices Bén, bruts Bén, nets. Divid. (en millions de fr.) (en fr.)

1946	8,95	0,08	Néant
1947	31,09	14,8	42
1948	53,09	29,4	91
1949	86,37	36,9	112
C'est tout !			

LA PAIX JUIVE... ET ARABE... ASSURÉE PAR L'ANGLETERRE. Les incidents sanglants survenus à la frontière syro-égyptienne menacent de rallumer la guerre dans le Proche-Orient. Les grandes puissances s'attendent à ce que cette affaire fasse l'objet d'échanges de vues entre Paris, Londres et Washington.

... cette classe ouvrière, milieus plus fermé, plus impénétrable que le



UN « EXPLOIT » DES SBRIES
DE QUEUILLE-THOMAS

de la retransmission radiophonique ! Aguirre de Cacer dut renoncer à répandre sa bave devant l'ampleur de la protestation... Malgré les ren-

Vendredi 13 avril 1951 Palais de la Mutualité Vendredi 13 avril 1951

Ouverture des guichets à 20 h. 15

GALA DE " DÉFENSE DE L'HOMME "

ATTENTION

ALAIN SERGENT signera ses œuvres : « Histoire de l'Anarchie », « Un Anarchiste d'autrefois », « Je suivis ce mauvais garçon ».

Retirer les places, 145, Quai de Valmy, PARIS (10^e).

à la
TUERIE
que préparent
STALINE
et
TRUMAN

Le 3^{me} Front de la Paix peut vaincre la guerre !

Dans l'enchaînement des faits — enchaînement quasi mécanique dont les dirigeants eux-mêmes sont devenus les exécuteurs aveugles — les menaces de guerre se précisent et chaque jour nous rapprochent de l'échéance — à moins d'un renversement complet de la conjoncture internationale.

Ce n'est pas faire preuve de pessimisme, mais seulement d'un réalisme lucide que d'envisager les conséquences logiques d'une situation donnée.

Or, que voyons-nous ? Par-dessus la tête des diplomates qui, à Paris, continuent à discuter — assez aisement — et à banqueter — très cordialement — les deux blocs impérialistes, dont la Russie et l'Amérique sont les chefs de file, se heurtent militairement en Corée.

Aucune considération optimiste ne peut prévaloir contre cette réalité : les deux colosses mondiaux s'affrontent sur les premiers champs de bataille du troisième conflit planétaire.

Le fait que la Russie se bat par nation interposée — c'est-à-dire avec la peau des « volontaires » chinois — ne peut pas plus faire illusion que les contingents « symboliques » de l'O.N.U. En fait, ce sont bien les deux empires rivaux qui sont aux prises.

Or, cette guerre, dans sa limitation géographique actuelle, EST SANS ISSUE.

En effet, après le repli américain, puis le repli coréen suivis de l'intervention chinoise et du second repli U.S.A., puis du siège sino-coréen (et attendant la prochaine offensive de Mao Tsé Tound appuyé, peut-être, par l'aviation soviétique), il apparaît clairement qu'aucun des adversaires n'est en mesure de remporter un succès militaire décisif.

De là, la mauvaise humeur de Mac Arthur contre les politiciens de Washington et celle de Mao contre les hesitations de Moscou : le premier hésitant devant de Truman — jusqu'au jour où il oublie de le faire — la possibilité de frapper la Chine, le second une aide massive de l'Amérique, peut-être inévitable.

D'autre part, la Russie se trouve placée devant une alternative à peu près identique :

Ou laisser son allié Mao Tsé Tound se débrouiller seul en face de l'Amérique, et c'est accepter de voir s'affaiblir dangereusement le plus puissant satellite de l'U.R.S.S. ; ou attaquer la Chine dans ses régions vitales et c'est risquer d'embraser la planète, probablement.

Ce double dilemme explique les efforts contradictoires des diplomates des deux blocs qui, craignant les conséquences terribles d'une guerre mondiale, s'y trouvent cependant accusés en raison de leur propre politique, politique où les problèmes économiques, idéologiques et de prestige s'interfèrent si étroitement.

Ils dénoncent notamment toutes méthodes pédagogiques basées sur l'enseignement dogmatique, sur la pratique formelle de devoirs et de leçons qui préfèrent les esprits à accepter passivement et sans contrôle les informations tendancieuses des livres, des journaux, du cinéma et de la radio, toute discipline autoritaire qui est la conséquence d'une organisation scolaire dans laquelle l'éducateur est le maître et les enfants les sujets.

Ils réclament une école cartésienne de vérité, de justice, de fraternité. D'accord !

EPISCOPAT

« Les pisse-copies de l'épiscopat, comme dit un de nos confrères, ont lancé une offensive contre l'école qui veux se libérer. Or, Lapie croit au père Noël. Qu'en juge :

« Inaugurant à Neuves-Maisons (M.-et-M.) un groupe scolaire, M. P.-O. Lapie, ministre de l'Education nationale, a prononcé un discours dans lequel il a dénoncé l'école publique contre ses détracteurs.

« Faisant allusion à l'hommage rendu à l'enseignement public par l'assemblée plénière de l'épiscopat français, M. P.-O. Lapie a déclaré :

« — Je compte fermement que cette déclaration, passant dans les faits, mettra un terme aux attaques et aux pressions auxquelles sont soumis dans certaines régions de la France nos instituteurs, notre école publique et même les parents qui envoient leurs enfants dans les écoles de la République. »

Chez les autres...

LE MAL AIME

Dans « le Figaro » du 4 avril 1951, François Mauriac, ce jésuite à complexes qui a réussi ce tour de force — il y a des légendes qui font qu'on tue — de tromper une génération entière sur ses sentiments humanistes tout en écrivant plusieurs articles par semaine pour défendre... la bourgeoisie, pleurnicheuse sur le « mur » qui sépare les bourgeois de son espèce de la classe ouvrière.

... ce mur qui ne sépare les êtres que parce qu'il sépare les classes et qui empêche de se rejoindre les coeurs et les esprits que Dieu avait créés les uns pour les autres, qu'il avait accordés.

Bien sûr, bien sûr, et M. Mauriac est un homme trop distingué pour « faire le mur » et, sans doute, Dieu l'a créé, lui, pour s'accorder avec ses collègues du conseil d'administration du « Figaro », le journal prolétaire bien connu.

C'est évidemment plus facile pour un académicien que de camarader avec...

... cette classe ouvrière, milieus plus fermé, plus impénétrable que le

monde », si nous n'y sommes pas nés, et dont l'amour même ne nous ouvre pas les portes.

Car il faut bien vous dire que M. Mauriac aime le peuple.

Les cannibales aussi, et un chacun aime le pain.

Aussi M. Mauriac s'attaque au « mur » et y trouve, enfin, une brèche : Seule, la communauté du destin

à la caserne, à la guerre, dans une prison ou dans un bagne, crée pas-sagèrement cette fraternité.

Il est évident que si M. Mauriac ne trouve de fraternité que dans des milieux d'abrutis, d'assassins ou de gangsters, il vaut mieux qu'il y renonce.

Et qu'il cesse de transformer ce fameux mur en mur des lamentations.

Nous, on s'en fera une raison.

CRIMINELS DE GUERRE

« France-Soir » du 7 avril 1951 nous en conte une bien bonne :

Le chancelier Adenauer a déclaré que le pourcentage des véritables criminels de guerre dans l'ancienne ar-

mée allemande avait été si faible que l'honneur des soldats allemands en général ne saurait être mis en doute ».

Extrait du nouveau code de l'honneur militaire : « Le pourcentage d'assassins à titre privé, de pillards et de sadiques non officiels ne doit en aucun cas dépasser 25 %.

Au-dessus de ce pourcentage l'honneur de l'armée commencera à sentir l'œuf par frais. »

MM. Mac Arthur, Deulatredentassigny et le généralissime Staline n'ont, CAVANHIE.

(Suite page 2, col. 4.)

Que notre camarade C.-A. Bon temps reçoit, dans le deuil qui le frappe en la personne de sa compagne, Mme Germaine Bon temps, l'expression de notre entière solidarité.

3^{ME} FRONT

Suite de la 1^{re} page
La vigilance s'impose donc plus que jamais à ceux — parmi lesquels les anarchistes sont au premier rang — qui, une fois pour toutes, se sont refusés à faire un choix entre deux causes également écrasantes.

Mais ce refus de choisir entre la Russie des camps de concentration et l'Amérique du lynchage des nègres ne signifie pas que nous nous réfugions dans un neutralisme incolore et apeuré qui ne serait que démission et lâcheté.

Bien au contraire. En face des apprenants sorciers incapables d'atteindre le début d'incendie qu'ils ont eux-mêmes allumés pour faire peur à l'adversaire, nous proclamons, en même temps que notre refus de suivre, notre volonté de poursuivre en TOUS lieux et en TOUTES circonstances notre combat indivisible contre la guerre et la servitude.

FAYOLLE.

Chez les autres...

(Suite de la première page)
pour le quart d'heure, aucune crainte à avoir : chacun sait que le criminel de guerre ne se trouve que dans les armées battues.

Du même (31 mars 1951). Ce titre d'article :

« Ce sont les phalangistes qui ont déclenché la révolte de Barcelone. »

Le plus drôle c'est que l'article vient ce que promet le titre. Explication : « France-Soir » appartient à un groupe qui comprend entre autres : « France-Dimanche », hebdomadaire à fort tirage dont le sérieux dans l'information ferait se gondoler une pierre tombale.

Il doit y avoir des interférences entre les rédactions.

« Paroles Françaises » (31 mars - 6 avril), à la veille des élections, examine les partis et les « grands hommes » en présence. Ce journal ultra-réac a une bien curieuse façon de flatter ses amis :

« L'Alliance Démocratique », le parti qui présida jadis Adolphe Carton, puis le sénateur Ratier, et enfin Pierre-Etienne Flandin, l'homme dont le maréchal Pétain dit un jour, alors qu'on l'interrogeait à ce sujet : « Celui-là, c'est un grand monsieur. » Il n'est pas seulement grand par la taille. Il l'est aussi par le caractère, le tempérament et les qualités d'homme de gouvernement.

Pour soutenir la candidature de l'homme au fume-cigarette entre les dents », « Paroles Françaises » pourrait peut-être demander aussi son avis à Pierrot le Fou ?

HONNEUR DE LA POLICE

TOUTE LA PRESSE s'est fait l'écho du procès Revers-Wybot.

Le général Revers — une vache en valant une autre — avait rappelé que le directeur de la D.S.T. avait été condamné jadis pour outrage à la pudeur.

Wybot poursuivit l'homme des cheques. Le tribunal civil de la Seine le déboula...

The right man, at the right place — N'a-t-on donc plus besoin de techniciens aux « meurs » ?

TOUTE LA PRESSE a rapporté les mé-

Un tel choix implique une prise de conscience résolue de la réalité et de la nécessité des luttes que cette réalité et ce choix imposent.

C'EST LA SIGNIFICATION PROFONDE DE NOTRE POSITION 3^{ME} FRONT.

Anarchiste dans son essence, puis qu'impliquant une lutte contre TOUS les Etats actuels, un refus de TOUTES les hiérarchies existantes, un rejet de TOUTES les servitudes sociales qui en découlent, le 3^{ME} FRONT REVOLUTIONNAIRE déborde les limites d'une organisation pour rassembler dans une résistance commune tous les hommes libres qui, au sein de la grande tragédie libératrice, entendent sauvegarder les essentielles valeurs humaines et promouvoir l'avènement d'un monde libre, juste, humain.

FAYOLLE.

ENFANCE... JEUNESSE...

Jeunesse, espéranto et 3^{me} Front

Il n'est pas question de reprendre ici les arguments qui militent en faveur de l'espéranto. Le principe d'une langue internationale permettant aux jeunes de tous pays de se connaître, de se comprendre et de s'unir est désormais admis par la grande majorité de la jeunesse révolutionnaire et a été maintes fois exposé dans notre « Libertaire ». Le grand obstacle à une diffusion plus large de l'espéranto est toutefois la négligence, le manque d'initiative et en un mot la paresse de ceux qui s'admettent comme sympathisants. Il est évidemment plus aisé de lire un article ou de voter une motion que d'apprendre une langue, mais il est douteux qu'une telle passivité soit digne d'une jeunesse qui se propose de changer le monde.

Cependant l'inertie du plus grand nombre n'est pas le seul motif qui freine l'expansion de la langue internationale. On reproche fréquemment aux espérantistes de se désintéresser de la lutte sociale, de se cantonner dans une vie de secte, de faire de leur langue une panacée. Le mouvement espérantiste bourgeois (dit « neutre ») qui a fait de l'espéranto une nouvelle théologie et trouvé dans Zamenhof l'auteur de la langue un nouveau prophète, est grandement responsable de cette opinion. Mais l'existence de SAT (association mondiale des « espérantistes d'avant-garde »), totalement indépendante du mouvement neutre, l'esprit de ses congrès et ses réalisations pratiques montrent clairement combien les répoches de certains espérantistes sont distordues.

Les jeunes groupés au sein de SAT sont formés dans toutes les grandes villes du monde où leur existence est tolérée, des cercles où les questions sociales sont débattues. Une correspondance permanente, l'organisation de rencontres internationales, un bulletin commun édité à Amsterdam, permettent à tous ces cercles de s'affranchir des cadres nationaux et d'échanger les points de vue directement à la base, sans l'intervention de centres nationaux et de services de traduction. Le groupe de Paris (rédacteur SAT jumelé) a organisé pour la saison de 1950-51 un cercle d'études où des Jeunes

de toutes les tendances ouvrières

ont confronté leurs opinions sur les problèmes actuels, honnêtement et sans vain essaie de noyautage. L'analyse de la situation a permis cependant de dégager des faits une prise de position commune. Dans le numéro d'octobre de « Sennachuel », la majorité du groupe de Paris définissait nettement sa position :

« L'apatheie règne aujourd'hui dans la jeunesse ouvrière. Toutes les organisations perdent des adhérents. Les jeunes travailleurs tendent de plus en plus à imiter les fils de famille. Il faut constater un désintéressement général pour les choses sociales et culturelles. C'est le triomphe de la décadence : les sports commercialisés, les dancing bordelisés, les films militaires. »

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n'ignorons pas que notre propre mouvement est trop faible pour avoir présentement quelque influence sur les destins du monde. Mais changer ce monde n'est pas notre tâche particulière mais celle que nous partageons avec toute la jeunesse qui possède une conscience de classe. C'est pour cette raison que nous préférons collaborer avec la jeunesse révolutionnaire de langue nationale plutôt

que avec les jeunes bourgeois espérantistes de position neutre. Si nous nous groupons à part au sein du mouvement ouvrier, c'est dans le seul but de conquérir une nouvelle langue.

Le résultat est conséquent. Toute perle de la puissance révolutionnaire se traduit par une régression sociale et humaine. Les fils sont rois dans nos rues, l'église relève la tête et commence à imposer sa morale jésuite. Les militaires nous préparent une nouvelle hécatombe dépassant nos derniers pour notre propre anéantissement. Le nationalisme se fortifie chaque jour et envahit jusqu'aux rangs ouvriers.

Nous n

CULTURE ET RÉVOLUTION

ARGENTINE

CONTRE LA DICTATURE DE PÉRON

A « Federación Obrera Regional Argentina » (FORA) mène une lutte très difficile contre la dictature fasciste. Les locaux de la F.O.R.A. sont fermés depuis longtemps, mais l'activité et la lutte de l'organisation continuent, appuyés par la vaillante Fédération Anarchiste-Communiste (F.A.C.A.). La F.O.R.A. vient de publier un nouvel appel au peuple argentin dont nous reproduisons ci-dessous les extraits :

CONTRE LA DICTATURE, LUTTE POUR LA LIBERTÉ !

Grave et décisive est l'heure que vit le prolétariat du pays. Engagé dans les filets subtils et trompeurs du paternalisme d'Etat, il avait sacrifié son avenir et sa liberté en faveur d'une amélioration économique fictive. On avait renoncé à l'action propre, à l'affirmation de sa personnalité. Le mensonge et la tromperie avaient transformé les organisations ouvrières en tristes appendices du pouvoir...

Les derniers conflits ouvriers signalent éloquemment l'échec du socialisme « justicier », en révélant l'impuissance de l'Etat comme agent d'harmonie et ami des ouvriers. Il remplace maintenant les promesses et les flatteries par l'intimidation, la terreur et l'oppression. Le massacre des ouvriers de Salta, la grève des ouvriers du sucre dans le nord, la mort de l'ouvrier Aguirre, l'attitude de briseur de grève de l'organisation officielle, la C.G.T., dans les grèves des typographes, des employés de banque, des marins et des cheminots montrent d'une façon claire la véritable nature d'un gouvernement qui se déclare ami des ouvriers. Dans la grève des cheminots, le gouvernement a montré son vrai caractère. Il n'a pas suffi de déclarer cette grève illégale, de renvoyer en masse les ouvriers et employés, de fermer les locaux de l'organisation et d'arrêter des grévistes, mais on a recours aussi à la mobilisation des cheminots pour briser la résistance. Et à présent on est en train de monter un grand procès pour association illicite, abandon du travail et attentat contre la sûreté de l'Etat, contre des centaines d'ouvriers des chemins de fer et autres. Cela en vue de supprimer le droit de réunion et la liberté d'association.

Cette attaque a été possible non seulement parce que le gouvernement tient dans ses mains un instrument comme la C.G.T., mais aussi parce que la masse des travailleurs a préféré la commodité et l'indifférence, ils ont préféré faire comme l'autruche, se cacher la tête dans le sable plutôt que de défendre leur droit menacé. Cette attitude fausse a produit l'affaiblissement de toutes les réserves morales du mouvement ouvrier et social dans tout le pays. Dans l'absence de solidarité ouvrière efficace, le gouvernement a trouvé son meilleur allié pour la réalisation de ses plans liberticides.

La fermeture de tous les locaux de la F.O.R.A. et de beaucoup de syndicats indépendants et l'intervention dans les syndicats de la C.G.T. même, au lieu de provoquer une vague d'indignation et de protestation capable d'en finir avec l'action néfaste de la réaction, étaient considérées comme simples mesures de police sans importance générale, parce que l'on ne voulait pas comprendre que la liberté est une et indivisible.

Toutes les libertés et tous les droits ont été supprimés en Argentine : la liberté d'association, de grève, de la parole, de réunion, de presse. Toutes les voix indépendantes ont été réduites au silence. Un symbole élémentaire est le cas de la « Prensa », dont l'orientation doctrinaire nous est entièrement étrangère. Mais puisque nous sommes partisans de la liberté, parce que nous la considérons comme le plus précieux des biens de l'esprit, nous ne pouvons pas renoncer au devoir que nous impose la solidarité, quand nous voyons que le principe de la liberté est blessé.

La Federación Obrera Régionale Argentina, organisation mère du prolétariat de l'Argentine, a été l'objet d'un attaquant à des partis politiques et des gouvernements de toute espèce, partisane d'une indépendance qui a ses racines profondes dans une doctrine antipolitique et antiaïtique, élève sa voix claire et pure pour dire au prolétariat et à tous les esprits libres de la région argentine que seulement dans la Liberté et par la Liberté nous pouvons être des hommes dignes. Alors, conquérons-la.

« Pour les droits de l'association, de grève, de la parole, de presse et de réunion !

« Vive la Liberté !

LE CONSEIL FEDERAL,

ANGLETERRE

VAGUE DE GRÈVES "ANARCHIQUES"

Un mois de février, l'Angleterre a été de nouveau secouée par une vague de grandes grèves. Il s'agissait d'action des ouvriers des ports, des cheminots, etc... Beaucoup de ces grèves ont été menées contre la volonté et la résistance de la bureaucratie syndicale.

Ces grèves commencèrent à Liverpool, où 10.000 dockers à peu près quittèrent leur travail. La lutte s'étendit à Manchester et à d'autres ports. En plusieurs endroits, ils s'opposèrent aux heures supplémentaires. En général, ces luttes avaient pour but de conquérir des augmentations de salaires.

En quelques jours, le mouvement de grève se manifesta aussi au port de Londres. Là, elle eut au commencement une étendue assez petite, mais le nombre des grévistes augmenta, surtout après l'arrestation de sept grévistes, considérés comme dirigeants. 8.000 dockers quittèrent leur travail en protestation contre ces arrestations. Un grand nombre de grévistes manifesta devant le tribunal pour protester. Un grand nombre de protestations fut adressé contre l'intervention de la police et contre les procès menés contre les « dirigeants » de la grève.

Les grévistes arrêtés étaient poursuivis pour trahison d'Etat en vertu d'une ancienne loi. Ils furent plus tard mis en liberté sous caution. Le procès fut ajourné jusqu'au 20 février et les dockers reprirent le travail.

Le procès, 10.000 dockers de Londres cessèrent le travail et près de 7.000 ouvriers d'autres ports suivirent, en manifestation de sympathie.

Puis le procès fut encore ajourné jusqu'au 27 février, et à cette date, 7.500 dockers entrèrent en grève pour protester contre le contrat collectif et en signe de solidarité avec les emprisonnés. Des masses d'ouvriers manifestèrent devant le tribunal. Le 10 avril, 10.000 dockers de Londres ont cessé le travail pour protester contre le procès intenté à sept de leurs camarades poursuivis pour trahie.

Une autre grande action pour l'amélioration des salaires et des conditions de travail a été menée par les cheminots. Leur action commença par de petits mouvements locaux. Ces actions étaient organisées contre la volonté des dirigeants syndicaux dans la plupart des cas. Les cheminots, eux aussi, prenaient leur cause en main.

L'action commença à Manchester où 3.000 ouvriers de la gare de marchandises se mirent en grève. Un jour plus tard, 11.000 cheminots et employés suivirent. En même temps, des milliers de cheminots de Liverpool et de Sheffield commencèrent à faire la grève perpétuelle.

Le mouvement s'étendit de plus en plus. Toute une série de grèves locales s'étendit dans tout le pays et en beaucoup d'endroits fut employée la grève perpétuelle.

Dans cette situation, les dirigeants syndicaux se virent obligés de menacer d'aller jusqu'à la grève générale, et dans ce cas, c'était 500.000 ouvriers des chemins de fer en grève. C'est-à-dire que tous les chemins de fer eussent été paralysés si l'était impossible d'arriver à un accord.



INTERNATIONALE ANARCHISTE

SUÈDE

“ AUX PEUPLES DE RUSSIE ET DE CHINE ”

PENDANT la deuxième guerre mondiale, environ quarante-cinq millions d'êtres humains furent tués. Il est logique de penser que les victimes d'une troisième guerre mondiale seraient encore plus nombreuses. La plupart de ceux qui moururent furent blessés ou devinrent infirme et physiquement déformés, étaient des travailleurs. Les instruments de cette tuerie humaine seront les travailleurs des différents métiers qui fabriquent les armes, tirent les canons, conduisent les transports militaires. A ce propos, on peut aussi ajouter les hommes de science qui inventent les bombes inter-nationales qui dévorent l'humanité tout entière.

Hommes de tous pays ! Notre responsabilité dans la guerre est très grande. Chacun est responsable. Nous devons prouver par des actes que nous voulons la paix. Nous pouvons combattre la guerre par la solidarité internationale. C'est vers vous, camarades chinois et russes, que nous nous tournons !

1^{re} Parce que vous nous affirmez socialistes. Nous vous demandons de considérer votre situation. Des diplomates, des hommes d'Etat et des généraux nous préparent maintenant un bouillon de « 11 heures ». C'est une mortelle mortelle pour l'humanité. A ce travail nous prenons part aussi aux débats et débats et débats et débats et débats.

Peuple travailleur de Russie et de Chine ! Réagissez contre ceux qui veulent nous inciter à une nouvelle guerre ! Peuple d'Amérique, d'Angleterre, de France et des autres pays, suivez le même exemple. Refusez d'être de la chair à canon, refusez de prêter des armes à nos ennemis. D'abord nous la main à travers les frontières pour garantir la paix. Nous devons lutter en commun contre tous les instigateurs de guerre qui veulent nous obliger à subir de nouveaux carnages.

Camarades d'Orient ! Nous, en Europe, nous ne voulons pas de guerre. Si les deux pays de Russie et des USA, nous devons absolument faire la paix, nous l'assurons tous-nous-mêmes. Les êtres humains, particulièrement les travailleurs, n'ont d'autre sorte d'intérêt à la guerre que ces criminels veulent nous contraindre à faire.

Avec la guerre on ne réussit pas à résoudre les problèmes. Si nous nous unissons, nous pouvons empêcher une nouvelle guerre mondiale et construire une société sans danger de guerre, sans dictature ni exploitation des hommes eux-mêmes, doucement et solennellement se libérer. Puisque Dieu ne peuvent réaliser cette libération absolument nécessaire. Dans tous les pays nous devons nous unir contre la guerre des diplomates et des militaires qui veulent entraîner les hommes dans des conflits sanglants entre les peuples. Que ces messieurs se redéchirent, volontiers, mais eux seules.

Nous voulons vivre en paix et continuer notre travail. Nous nous refusons de nous entraîner les uns les autres. A bas la guerre et le militarisme ! En avant pour la liberté, pour la paix et la solidarité !

ITALIE

CONTRE LA GUERRE

Action des jeunes !

UNE lettre de Gênes nous informe de la création dans cette ville d'un « Comité d'initiative antimilitaire » dont voici un extrait :

Les rivalités toujours après, toujours menaçantes qui séparent les deux blocs nous imposent une tâche devant laquelle aucun anarchiste ne devra se dérober. Nous pensons qu'aujourd'hui avant qu'il soit trop tard, il est nécessaire de créer partout des comités antimilitaristes, même dans les pays les plus traditionnellement pacifistes.

Il faut intensifier au maximum notre propagande par tous les moyens ; faire front à l'ennemi, faire quotidiennement

appel aux jeunes qui ne sont pas des nôtres et surtout se servir les coudes et ne pas perdre de vue les buts à atteindre.

Notre comité aura besoin de l'aide et surtout de l'appui moral de tous les camarades du monde entier. Notre premier travail sera d'intensifier les contacts entre la jeunesse anarchiste italienne, française et espagnole ; entre les jeunes d'Europe, d'Amérique, d'Asie et de maintenir ces contacts par tous les moyens et malgré tout. Nous invitons les individus, les groupes, les Fédérations à se mettre le plus rapidement possible en rapport avec nous et à ouvrir des souscriptions permanentes pour le Comité d'Initiative antimilitariste Delucchi-Mancuso-Retto.

Adresse du Comité : Repetto Arrigo, Via Giovanni-Torti, n° 41-53, Genova, Italia.

(C.R.I.A.)

Réaction cléricale

DEPUIS quelque temps le mouvement italien est en butte aux réactions. Ainsi, faisant jour la récente loi de répression contre le fascisme, les réactionnaires font poursuivre les rédacteurs responsables de publications anarchistes. Cette interprétation de la loi avait été prévue par nos camarades italiens qui avaient donc l'utilisation qu'en ferait le gouvernement contre les antifascistes.

MILAN. — « Il Libertaire » voit son rédacteur condamné à deux mois de prison pour avoir « outragé la force publique » dans un article publié le 5 juillet 1951.

ROME. — Ivan Aiati, rédacteur responsable d'« Umanità Nova » est condamné à 4 mois de prison à la suite d'un article écrit dans les derniers jours pendant une manifestation des chômeurs à Marsala en Sicile. Certains expressions du correspondant d'« Umanità Nova » ayant été jugées méprisantes et outrageantes.

Ivan Aiati, Failla et Gigi Damiani sont poursuivis pour avoir manifesté leur solidarité avec les trois camarades poursuivis pour l'attentat du consulat français à Gênes.

Le périodique anarchiste « Antistato » a pour sa part deux procès en cours.

COMISO (Sicile). — Le camarade Giandomenico Sanna a été condamné pour avoir distribué le 1^{er} mai 1950 des tractes insistant sur un broker de la force publique d'un autre procès se terminant le 1^{er} mai. Dès un autre procès se terminant le 1^{er} mai, un autre échoua. Cette persécution systématique démontre bien l'hypocrisie et le caractère autoritaire de la « démocratie cléricale italienne ».

CRIA.

L'AFFAIRE DE ANGELO SANNA

Pourchassé par les fascistes musulmans, le militant anarchiste Sanna se cache, mais il fut dénoncé par des mouchards aux agents musulmans ; ceux-ci réussirent à le faire arrêter le 10 décembre 1952 à Malo-les-Bains. Il fut exécuté en 1953, et dans les deux années suivantes, il fut condamné à mort. Sortant de prison en 1951, il tenta de passer la frontière yougoslave, quand un terrible accident d'automobile le mit à deux doigts de la mort. Dans son délice, il réussit à se débarrasser de son identité et, après quatre mois d'hôpital, fut de nouveau arrêté et enfermé à la prison de Grosseto. Le régime fasciste ne pouvait laisser libre un ennemi de la taille de notre camarade, aussi bâtit-il une série d'accusations contre Sanna. Accusé de deux hommes et de deux femmes, il fut condamné à 30 ans de bagne par la Cour d'assises de Grosseto. Ainsi le fascisme triomphait de ses ennemis. Il annihilait son adversaire et il salissait moralement Angelo Sanna, est en ce moment un véritable héros dans le monde entier. Ce monstre est considéré comme un asile d'alléés pour les criminels condamnés à de fortes peines. Malgré qu'il puisse fournir à présent les preuves que toute l'affaire fut montée de toutes pièces, il n'a pas de preuve pour démontrer que Sanna est un malade mental, un fou.

Sanna a toute sa raison et les camarades italiens réclament de l'aide pour le faire libérer. Allez-les.

K. ATANASSOFF.

(Communiqué par la C.R.I.A.)

ALLEMAGNE

APRÈS L'ENLÈVEMENT DU CAMARADE WEILAND

La contre-offensive s'organise

les socialistes révolutionnaires de Berlin-Ouest passent à l'attaque

Le numéro de janvier 1954 de « Funken » (Etincelles) écrit :

« L'enlèvement de notre ami Weiland par les bandits bolcheviks a provoqué l'indignation générale des groupements socialistes dans le pays et à l'étranger. Les lettres que nous recevons prouvent que ce n'est qu'après cet attentat brutal que bien de gens honnêtes commencent à comprendre le caractère criminel de la politique soviétique. Stigmatiser publiquement la tactique bolchevique du rapet n'est nécessaire mais il faut poser en même temps la question du but politique du terrorisme soviétique : pourquoi est-ce que les dirigeants de la grève ?

Il y eut aussi d'autres actions ouvrières

justement Alfred Weiland que les hommes de Berlin-Est ont enlevé ?

« Nous ne sommes pas seuls à savoir que dans Berlin divisé il y a beaucoup d'hommes à « travailler politiquement » et à remplir des « missions secrètes » pour l'argent et au profit des deux côtés. Ce n'est pas certainement pas les socialistes même quand ils se présentent sous un masque « socialiste », mais de vulgaires aventuriers politiques souvent démasqués. L'état-major du terrorisme bolchevique connaît ces personages et en général il les ménage car dans sa politique conspirative il a besoin de ces agents. En ce qui concerne les militants dissidents du socialisme, la « mo

rale » bolcheviste bien connue exige leur persécution et leur diffamation récuse comme « agents du capital ».

« Or, Alfred Weiland n'était ni avancier politique ni renégat : pourquoi a-t-il été enlevé ? Depuis sa première jeunesse il a milité pour la cause socialiste sans se plier devant les partis ouvriers traditionnels. Notre camarade n'était nullement membre de l'ancien parti communiste KPD ni des divers groupes d'opposition de Brandenburg à Schwarzenbach, aussi il n'a jamais été dans le sens bolchevique.

« Sa place dans le mouvement ouvrier était là où l'on avait dépassé de loin la critique fractionnée bolcheviste et où la délimitation de la politique moscouitaire était fondamentale et entière. C'est bien Alfred Weiland qui au cours de l'évolution soviétique démontre et défendait cette idée que l'Etat du NKVD stalinien n'est que l'aboutissement logique du super-centralisme proclamé par Lénine, et que le « socialisme » soviétique basé sur le caractère arrêté de l'économie russe n'est qu'un capitalisme d'Etat.

« Et c'est justement parce que notre ami a diffusé les idées du socialisme libertaire même après la guerre et parce qu'il s'est refusé à toute compromission avec l'autorité de l'occupant soviétique, qu'il a été choisi comme victime de la terreur bolcheviste. De

tel homme courageux et incorruptible sont mille fois plus dangereux pour l'impérialisme soviétique que les agents et les renégats, car ces militaires socialistes sont les ennemis jurés du bolchevisme et il faut les réduire au silence « à la russe »...

Mais il n'aura pas de silence. « Funken » publie un tract qui annonce des représailles organisées par les militants révolutionnaires eux-mêmes contre les collaborateurs connus du service d'enlèvement du NKVD à Berlin.

« Et c'est justement parce que notre ami a diffusé les idées du socialisme libertaire même après la guerre et parce qu'il s'est refusé à toute compromission avec l'autorité de l'occupant soviétique, qu'il a été choisi comme victime de la terreur bolcheviste. De

tel homme courageux et incorruptible sont

L'ECHELLE MOBILE

(Suite de la 1^{re} page)
sant à néant l'amélioration des taux horaires de leurs appointements.

La solution, pour certaines corporations, est bien plus compromise, car les dirigeants syndicaux de ces corporations ont signé avec le patronat des conventions collectives incluant l'échelle mobile, ou son succédané, la revalorisation tous les trois, ou six mois.

Nous n'avons jamais cessé d'affirmer qu'il fallait se méfier, quand les bureaucraties syndicales s'emparaient de mots d'ordre révolutionnaires. L'échelle mobile n'échappe pas à cette règle. Elle n'a de valeur que si elle garantit un pouvoir d'achat décent. Mais dans le cas contraire, elle se retourne contre ses « bénéficiaires » qui voient leurs salaires de famine perpétuellement renouvelés, en fonction du coût de la vie. **ENS ACQUERIR UN CENTIME D'AUGMENTATION EFFECTIVE.** Le fossé entre les salaires et les prix reste le même, dans le meilleur des cas. Ce qui suppose que les travailleurs possèdent la faculté nécessaire de contrôle des prix, et des bilans de leurs entreprises et corporations d'industrie. Mais, pour le présent, les pouvoirs conférés aux représentants ouvriers dans les comités d'entreprises sont trop limités, l'inécapacité des mandarins syndicaux étant assez notable pour laisser espérer quelque ce soit de sérieux.

Il y a donc duperie de parler d'échelle mobile, lorsque c'est de pouvoir d'achat et de répartition des richesses qu'il s'agit. A la rigueur, l'échelle mobile peut être un palliatif garantissant un acquis de certaines professions, mais elle est une entrave si elle s'exerce sur des salaires que les ministres eux-mêmes considèrent comme « anormalement bas ». Elle est dans les deux cas, insuffisante, mais représente une plate-forme d'action valable.

C'est ailleurs qu'il faut chercher la solution concrète. C'est sur d'autres bases que l'action du prolétariat doit se concentrer.

Toutes les augmentations nominales de salaires que les travailleurs ont arrachées, quelquefois au prix de durs efforts, n'ont eu pour résultat que d'accourir l'écart entre les salaires et les prix. Ils ont obtenu, sous des formes diverses, des augmentations qui dans tous les cas, ne représentaient pas la perte de salaire qu'elles avaient nécessité, et étaient bien vite résorbées par l'accroissement des prix sur les marchés.

Les travailleurs ont oublié l'essen-

tiel des luttes ouvrières. Trompés par des dirigeants félons, ils ont négligé d's'attaquer aux causes réelles du mal : l'Etat et le patronat, et la structure étatique-capitaliste de la société. Même pour cette réalité concrète, c'est oublier que l'intervention de l'Etat, dans la répartition des revenus et la fixation des prix est prépondérante. C'est encore oublier qu'il ne peut s'agir de « justice économique » aussi longtemps que les fondements de cette société d'exploitation ne seront pas minés. C'est pourquoi l'action de la classe ouvrière doit être imprégnée des principes révolutionnaires, lesquels principes sont l'abolition du salariat du patronat et de l'Etat. Toute mesure qui s'écarte de ce but est un accommagement, qui accentue le recul ouvrier. Il faut désormais voir grand et juste, et frapper fort. Sous les coups des assauts répétés et constructifs des travailleurs, le « colosse aux pieds d'argile » s'effondrera définitivement, s'ils savent lui substituer une société dans laquelle le prolétariat joue souverainement de la production, dans l'égalité économique nécessaire pour l'abolition des classes et des bureaucraties.

La multiplication de l'action gestionnaire, sous forme de coopératives de production et de consommation, de grèves à caractère gestionnaire, éliminant en premier lieu l'Etat du circuit productif et distributif, transformera ces institutions en organismes caducs, parasitaires aux yeux de tous.

Mais attention, là encore, les germes de dégénérescence sont à redouter. Les bureaucraties syndicales, les chefs de file des partis, tenteront, devant la pression vigoureuse des masses, de s'emparer de l'idée gestionnaire pour la vider de son contenu révolutionnaire (ex. les coopératives agricoles d'essence bourgeois).

LES TRAVAILLEURS DOIVENT CONSERVER L'INITIATIVE ET L'ORGANISATION DE LEURS REACTIONS.

CE N'EST PAS, COMME D'AUCUNS LE PRETENDENT, IMPOSER AUX DIRECTIONS SYNDICALES L'ACTION GESTIONNAIRE QUI EST NÉCESSAIRE, MAIS L'IMPOSER CONTRE LES DIRECTIONS SYNDICALES. LA DIFFÉRENCE EST ENORME. ELLE EST UNE DES GARNANTIES DE SUCCÈS.

QUOI QU'IL EN SOIT, L'ACTION GESTIONNAIRE EST LA MÉTHODE DE LUTTE DE DEMAIN. LA SEULE QUI NE SOIT UN PIS-ALLER, LA SEULE QUI MENE À LA REVOLUTION SOCIALE.

LE COMBAT PAYSAN

L'est de bonne médecine, avant d'être un remède de recherche par l'analyse des effets les causes profondes du mal.

J'ai déjà exposé dans mon dernier article, la complexité du problème agricole. Je n'y reviendrai pas, les causes du mal sont connues et multiples. Guérissons sur le plan international, nous ne pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.

La cause de cette asphyxie sansesse grandissante, sont multiples. Leurs analyses nous mènent à des conclusions troublantes et paradoxalement, nous nous pouvons, avec la meilleure volonté du monde, y apporter qu'une certaine amélioration, aussi passagère que momentanée si nous tournons nos malades dans le cadre indéfini trop restreint du régionalisme et la limitation minimale des frontières.